Le peintre Paul Tex Lecor n'a pas de regrets

Stéphane SINCLAIR • *stephane.sinclair@hebdosquebecor.com*

Photo Stéphane Sinclair

Paul Tex Lecor est l'un des plus grands peintres canadiens de son époque. Les plus prestigieuses galeries d'art du Canada anglais s'arrachent ses toiles depuis plus de 30 ans.

Bien qu'il se soit grandement assagi avec le temps, Paul Tex Lecor, l'un des plus grands peintres canadiens, n'a pas de regrets.

Le peintre, l'animateur, le comédien, le chanteur, le coureur de jupon et le buveur, demeurent toujours, même si la vie a changé quelque peu l'artiste. Ce ne sont pas ses quatre pontages et son infarctus de l'année passée qui l'ont changé, c'est la vie tout simplement.

Avouant avoir couru les jupons une bonne partie de sa vie, il soutient être devenu fidèle. « Je n'ai pas de regrets, jamais. Je ne peux rien changer. Mais aujourd'hui, je vois des choses importantes que je ne voyais pas avant ou que je ne prenais pas le temps de regarder », soutient M. Lecor lorsque l'*Écho de la Rive-Nord* l'a rencontré dans l'atelier de sa résidence de Terrebonne.

« C'était facile avec les métiers que j'ai faits. Je n'avais pas besoin de chercher longtemps », lance-t-il.

Le peintre a maintenant 17 ans de sobriété. Mais il a aimé boire. « Ça faisait partie de moi. J'ai bu et j'ai aimé ça. Ça avait ses bons côtés et ses mauvais côtés, mais là, c'est terminé », confit-il.

Fumeur invétéré, l'artiste de 77 ans a eu quatre pontages dans les dernières années et un infarctus qui aurait pu lui coûter la vie l'an dernier, mais il ne compte pas arrêter de fumer. « Le mal est déjà fait. Si j'arrête, je vais probablement me rendre plus malade en étant agressif », précise-t-il, cigarette à la main.

Des anecdotes

Paul Tex Lecor a bon nombre d'anecdotes à raconter. Il a parcouru le Canada d'est en ouest et du nord au sud. Il en a rencontré des gens. Des Amérindiens, des Français et des Anglais. Étant facile d'approche, il connaît des histoires de bien des gens partout à travers le pays et ce bagage transparaît dans ses peintures.

C'est avec passion qu'il raconte ses mauvais coups. « À Percé, il y avait un bateau du Nouveau-Brunswick qui prenait toute la place des pêcheurs qui attendait pour rentrer de leur longue journée de pêche. Le gars ne voulait pas partir. J'ai pris une hache et j'ai coupé ses amarres. Le bateau a failli s'échouer plus loin. Les pêcheurs m'ont bien aimé » raconte-t-il en riant.

À Rimouski dans les années 70, il donnait un spectacle dans un cabaret. « Le propriétaire n'avait pas fait de pub, il n'y avait pas un chat. Jusqu'au moment où un gars est arrivé dans le cabaret pour me dire que mon spectacle était en réalité dans celui d'à côté. Le propriétaire du cabaret où j'avais fait mon spectacle ne m'a jamais payé, il ne m'avait jamais rien demandé », raconte-t-il, les yeux pleins de souvenirs.

La fin d'une époque

Pour Tex Lecor, on approche la fin d'une époque chez les peintres. « D'ici 10 ans, il n'y aura plus de peintre de terrain. Les nouveaux artistes prennent des photos et travaillent en atelier. Je vois la différence et c'est vraiment triste pour l'art. Moi, quand je suis sur le terrain, je peux voir un arbre magnifique en dehors de ma scène. Je peux le rajouter dans la peinture, mais pas celui qui est revenu avec une photo », conclut-il.

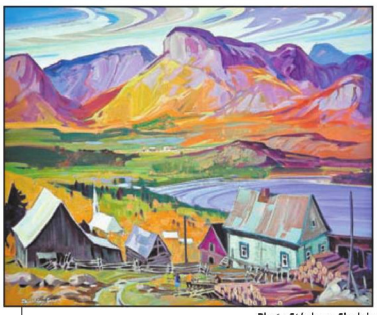

Photo Stéphane Sinclair

Une toile de Tex Lecor qui a été exposée pendant un an au musée de Charlevoix.

SANTÉ BEAUTÉ AU NATUREL

Spa thermocellulite
Infrathérapie jumelée
a de la stimulation.
Perdez 700 à 900 calories

DUO MINCEUR
Infrathérapie et endermologie
Traitement raffermissant
Microdermabrasion

450 979.9603
(sur rendez-vous seulement)

Kathy Pilon ND
Naturothérapeute

VISA, MASTER, INTERAC